

Ce plan d'une invasion du Canada avait été organisé avec une remarquable discrétion et, selon toute apparence, avec autant d'habileté que le permettaient les ressources du trésor de la faction Roberts-Sweeney. Les cadres de cette armée d'invasion improvisée étaient remplis par l'écume des bataillons qui ont fait la guerre civile. Il paraît qu'à leur tête se trouvaient des officiers qui ne sont pas sans une certaine valeur militaire. Au premier bruit de l'invasion, il n'y eut en Canada qu'une pensée, qu'un élan, qu'une ferme détermination de la repousser vigoureusement. Aujourd'hui que nous sommes hors de danger, que nous sommes, grâce à la vaillance de nos volontaires, délivrés de cette engeance, nous comprenons mieux l'énormité du crime commis par ces hordes féniennes. Qu'avons-nous fait pour mériter leur haine ? Serait-ce parce que nous avons accueilli ici les malheureux enfants de l'Irlande avec une bienveillance qu'ils ne trouvent en aucune autre partie du monde ? La confrérie fénienne, si l'on en croit ses fondateurs, a pour but de réclamer en faveur de l'Irlande une justice qu'on lui refuse, et à défaut de cette justice, d'arracher l'île sacrée au joug de l'Angleterre. Or, quels sont les deux principaux griefs de l'Irlande contre le gouvernement anglais ? Les Irlandais se plaignent que les catholiques de leur nation sont humiliés par la prédominance légale établie en faveur de l'église anglicane. Eh bien, en Canada, non-seulement nous possédons la liberté religieuse dans toute sa plénitude, mais encore la moitié de la population est catholique romaine et le catholicisme est reconnu par la loi, sans causer la moindre injustice aux dissidents. Le second grief, et, en tant qu'il s'applique à l'Irlande, il n'est pas moins raisonnable que le premier, c'est que les fermiers sont opprimés par leurs seigneurs. Est-ce pour venger cette oppression que le général Sweeney fait ravager notre pays où tout homme, qu'il soit Irlandais, Ecossais, Anglais ou Français, est chez lui seigneur et maître ? Est-ce dans le but patriotique de punir les *landlords* qu'il enlève nos chevaux, pille nos propriétés et coupe la gorge à ceux qui veulent s'opposer à ces rapines ? Non, nous n'avons rien fait pour provoquer une tentative d'invasion, et les chefs féniens en lançant contre nous leurs hordes déguenillées n'ont songé qu'au butin qu'elles pourraient faire.